

Motra production

AFTER



DÉBRAYAGE

Une pièce de Nino Noskin, Mise en scène de Nikson Pitaqaj, Assistante mise en scène : Anne-Sophie Pathé

Téléphone : +33 6 28 51 79 13
Contact : communication@libredesprit.net

www.motra.fr

Résumé



Sur la trame d'une musique originale aux accents gitans, créée et interprétée sur scène par Los Fernandez (Daniel Fernandez, guitariste et Pierre-Olivier Fernandez, violoniste) et d'un texte de Nino Noskin (auteur kosovar contemporain), *After Débrayage* interroge la question du travail des artistes et de sa rémunération. Sans que l'on s'en rende compte, tout en légèreté, cette trame croisée musique-théâtre transcende la question initiale pour aborder la problématique de la diversité culturelle dans le monde artistique ou tout simplement la place de l'étranger dans notre société.

Présentation générale

Si l'on connaît la raison d'être de ce spectacle, musique et théâtre se confondent en une expérience inédite qui bouscule les codes et ébranle les certitudes. Chaque soir, tout peut arriver : débrayage du spectacle, des musiciens, des comédiens, du public... Le public est invité à un voyage déjanté au cœur de l'instant présent où il est acteur autant que spectateur...

L'écriture de Nino Noskin, percutante, incisive et se refusant à tout « explicationnisme » nourrit la réflexion du public sans dicter une forme de « bien penser ». La crise sanitaire et ses impacts sociaux, humains et philosophiques, imposent une nouvelle urgence à réfléchir au pouvoir de la culture, qualifiée de « non essentielle », à la question du travail et de sa valorisation, symbolique comme financière, mais aussi à la nécessité de s'ouvrir aux autres, qui a fait cruellement défaut ces derniers mois... Le souffle balkanique de Nino Noskin et les influences nord-africaines, andalouses, orientales et manouches de la musique de Los Fernandez associés au multiculturalisme incarné par les comédiens (originaires du Congo, d'Italie, de Hongrie...) contribuent à la portée intemporelle et universelle de la question de l'étranger.



Note d'intention

« La rencontre avec Los Fernandez a donné naissance à ce projet qui n'a eu de cesse d'évoluer et de nous surprendre. Et c'est précisément là ma ligne de conduite : être disponible pour ce qui arrive, être dans l'instant pour déceler ce qui se joue en filigrane des mots et des musiques. La question du travail est structurante pour chacun de nous, aussi bien dans son rapport à soi que dans son rapport aux autres. Mon expérience sur cette question aussi bien au travers de mon parcours de vie personnel qu'au travers des projets professionnels que j'ai menés me donne le vertige. J'ai choisi de faire appel à Nino Noskin pour qu'il évoque ces paradoxes avec cette subtilité que je lui ai reconnue sur Raki (tétralogie de ses textes que j'ai mise en scène). Son texte a été plus dérangeant encore que je ne l'avais imaginé... L'équipe a été troublée par son pouvoir de résonance au cœur de leur intimité, chacun pour des raisons qui leur appartiennent. Son traitement de la problématique de l'étranger fait écho à une actualité qui me terrifie. Les dernières élections, notamment la montée manifeste des nationalismes, nous forcent à regarder cette réalité en face parce qu'elle est la nôtre, ici et maintenant. »

Nikson Pitqaj, codirecteur artistique de la compagnie et metteur en scène d'After Débrayage

« La connivence artistique et humaine avec Los Fernandez a été immédiate. Nous avons reconnu chez eux le même humour et le même sens de l'absurde qui nous est cher pour désarçonner les traumas les plus profonds. Toutefois, nous nous accordons sur une même légèreté pour que le plaisir de partager le spectacle ensemble l'emporte. C'est un combat que nous menons ensemble, aujourd'hui plus que jamais : retrouver le chemin de la Culture rassemble. »

**Anne-Sophie Pathé, codirectrice artistique de la compagnie
et assistante à la mise en scène d'After Débrayage**

Scénographie et costumes

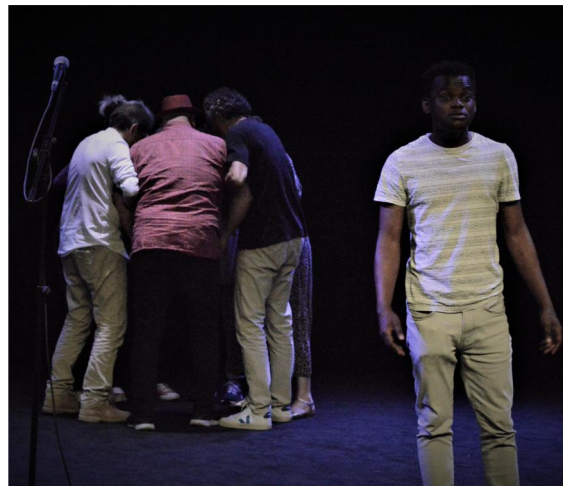
La scénographie d'After Débrayage est très simple. La musique tient lieu de décor avec les musiciens (un guitariste et un violoniste) qui jouent et évoluent librement sur le plateau, tour à tour rejoints par le producteur et les comédiens. Les lumières sont très crues, évoquant la dissection quasi médicale de cette jungle moderne qu'est le monde du travail dans le spectacle vivant, laissant apparaître la problématique de la diversité culturelle dans les arts et plus largement celle de la place de l'étranger dans notre société.

Les costumes ont pour but de créer la confusion entre la réalité et le spectacle. Le public découvre l'envers du décor et devient un témoin indiscret des coulisses du spectacle en observant, comme par le trou d'une serrure, les échanges et les rapports des artistes entre eux.

Trame textuelle d'After Débrayage

NINO NOSKIN

Nino Noskin est né en Yougoslavie. Il a grandi dans son pays d'origine et vit aujourd'hui à Lausanne, en Suisse. Issu d'une famille aristocratique, entre un père, homme d'affaires et fervent religieux et une mère, défenseur de l'Etat de Yougoslavie et totalement athée, il présente dès sa prime jeunesse des troubles de la personnalité qui lui valent plusieurs séjours en hôpital psychiatrique et en prison. Il écrit alors de nombreuses pièces qui, à l'époque, n'ont pas vocation à être montées un jour : *Mon ami paranoïaque*, *En attendant la mort*, *Mettez les voiles !*, *Mes démons*, *Goslavie*, *Mon cul*, *Ma guerre*, *Sauve moi et toi*, *Carnage au cimetière*... Ses pièces racontent la guerre, la violence, l'oppression des femmes et la folie des hommes. Ces thèmes universels lui sont apparus dans l'histoire récente de son pays comme un concentré de ce que l'humanité a de plus sombre. Il en résulte des récits où le tragique est souvent contrebalancé par un humour noir et caustique qui met en lumière, avec beaucoup de dérision, l'absurdité des situations.



L'écriture de NOSKIN

La plume de Noskin est pleine d'un humour acide. Il y a quelque chose de maladif, une torture enfouie et pas bien digérée qu'il recrache avec des mots qu'il vous balance à la page, comme une gifle qui laisse une marque rouge un bon moment. Les personnages de Noskin parlent peu, mais chaque mot est plein, essentiel, explosif même, à l'image de sa vie où le danger est partout, jusqu'à la dernière virgule. Noskin, avec ses pièces, nous parle de l'Homme, de sa pulsion de vie, qui peut engendrer la peur, la violence et les excès et ainsi rejoindre une pulsion destructrice, une pulsion de mort. Nous comprenons, une fois la machine lancée, que les personnages vont mourir, mais seulement après avoir vécu la vie avec un jusqu'au-boutisme terrifiant...



Mise en scène d'After Débrayage

NIKSON PITAQAJ

Fondateur de la Compagnie Libre d'Esprit, co-directeur artistique.

Né à Gjakovë (Kosovo) en 1972, Nikson Pitaqaj arrive en France, dont il ne maîtrise pas la langue, en 1991.

Il travaille comme ouvrier chez Citroën avant de s'orienter vers le cinéma puis vers le théâtre, d'abord en tant qu'acteur, puis en tant que metteur en scène et auteur dramatique. En 2001, il crée la compagnie Libre d'Esprit avec la volonté de fonder une véritable troupe populaire.

Metteur en scène de la majorité des créations de la compagnie, comédien jusque dans son approche de la mise en scène — où les propositions des acteurs sur le plateau font loi — il met l'accent sur une étude précise du texte et sur le jeu d'acteur.

Créateur et organisateur d'événements culturels, il a créé entre 2004 et 2007 quatre événements culturels autour des Balkans (Seine Saint-Denis-93). En 2020, il est le créateur et co-directeur artistique des festivals *Grand Large* (Gravelines – 59) et *Dehors Dedans* (Noeux-les-Mines – 62).



Trame musicale d'After Débrayage

Rencontre avec Los Fernandez

Daniel Fernandez, chanteur et guitariste, et Pierre-Olivier Fernandez, dit PoF, violoniste, n'aiment rien tant que se retrouver pour entremêler les sonorités nord-africaines, balkaniques, andalouses, orientales, manouches... Grâce à une empreinte vocale et à une signature musicale uniques, c'est sur scène que le duo donne la pleine mesure d'un engagement total.

La SCIC Motra rencontre Los Fernandez sur la première édition du festival *Grand Large* (août 2020).

« Nous avons été frappés par leur générosité, leur complicité et leur exigence. Ils ont un sens diabolique de l'instant présent. La connivence artistique et humaine avec la compagnie Libre d'Esprit a été immédiate, s'accordant à notre volonté de faire exister des croisements artistiques tout terrain. »

Aurélié Foltz- présidente SCIC Motra



LINA CESPEDES – Comédienne

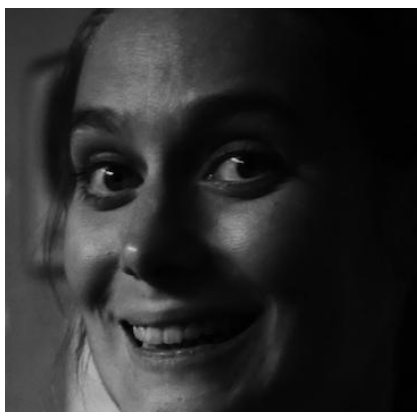
Cadre de l'équipe, elle a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis 14 ans. Elle travaille également avec Valérie Durin au sein de la Cie Arrangement Théâtre. En 2020, elle est co-organisatrice des festivals *Grand Large* et *Dehors Dedans*.

**HENRI VATIN – Comédien**

Cadre de l'équipe, il a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis sa création. Il travaille également avec Alain Batis au sein de la Cie La Mandarine Blanche. En 2020, il est l'un des créateurs et organisateurs du festival *Grand Large*, il est aussi co-directeur artistique du festival *Dehors Dedans*.

**ANNE-SOPHIE PATHÉ – Comédienne,
Assistante du metteur en scène**

Cadre de l'équipe, elle a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis 13 ans. Anne-Sophie Pathé est l'auteure et la metteuse en scène du spectacle *Jeune Public* de la compagnie : *La lanterne magique*. En 2020, elle est l'une des créatrices et organisatrices du festival *Dehors Dedans*, elle est aussi co-directrice artistique du festival *Grand Large*.

**FRANCK HALIMI – Comédien**

Franck Halimi est un acteur de la vie artistique dijonnaise. Touche à tout, comédien et metteur en scène, son travail couvre différents champs artistiques. Il participe à plusieurs travaux menés par la coopérative Motra et a joué avec la compagnie Libre d'Esprit sur le spectacle de théâtre métal *Est-ce qu'on tue la vieille ?*. Il est également intervenu comme artiste invité sur toutes les éditions des festivals *Grand Large* et *Dehors Dedans*.

**DANIEL FERNANDEZ – Musicien**

Membre du groupe *Los Fernandez*, Daniel Fernandez a creusé son sillon grâce au micro, en prouvant, au fil de ses expériences riches et variées (Groove la Porte, Caravana, ou encore en tant que compagnon de route d'Yves Jamait), qu'il avait plus d'une corde (vocale et instrumentale) à sa guitare. Aujourd'hui dans la force de l'âge, il peut désormais se promener sur le fil de ses sentiments avec l'assurance d'un funambule qui n'a plus peur de tomber.



PIERRE-OLIVIER FERNANDEZ, dit PoF – Musicien

Violoniste, membre du groupe *Los Fernandez*, il accompagne Daniel Fernandez. Les sonorités nord-africaines, balkaniques, andalouses, orientales, manouches,... que le duo prend plaisir à mélanger sont chères à PoF. Compositeur et arrangeur très original, il a également été violon solo dans de nombreuses formations aux esthétiques très variées (chanson, world music, rock, jazz, électro...).



SALVATORE CALTABIANO – Comédien

Salvatore Caltabiano travaille aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Fils d'un artiste immigré italien, de double nationalité franco-canadienne, son travail s'inspire de cette richesse multiculturelle. Par ailleurs, Salvatore Caltabiano dirige le théâtre de l'Atelier Florentin à Avignon.



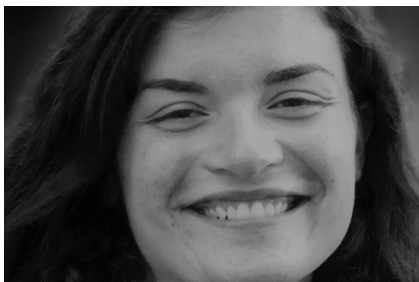
MIRJANA KAPOR – Comédienne

D'origine serbe, elle a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis 5 ans. Plurilingue, parlant couramment le serbo-croate, le suisse-allemand, l'allemand, l'anglais et le français, Mirjana Kapor est en charge de la traduction des ateliers auprès de publics non francophones. Elle est co-organisatrice des festivals *Grand Large* et *Dehors Dedans*.



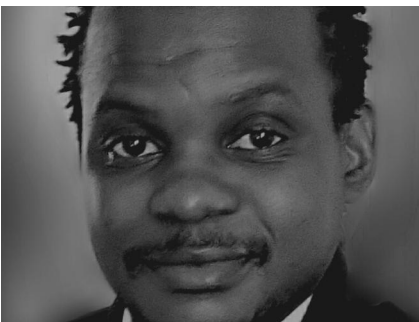
NAÏMA GHERIBI – Comédienne

Trompettiste, Naïma Gheribi vient d'intégrer la troupe après un master en musicologie. Elle est en charge de la production. En 2021, elle a participé aux festivals *Grand Large* et *Dehors Dedans*.



CHRISTOPHER MAMPOUYA – Comédien

D'origine congolaise et nouveau venu dans la troupe, Christopher Mampouya est en charge de la communication. Il a joué dans une pièce de la Compagnie. En 2021, il a participé aux festivals *Grand Large* et *Dehors Dedans*.



Tous ces artistes ont en commun l'exigence de leur travail artistique et de leur engagement humaniste. Tous œuvrent pour une Culture pour Tous.



Autour de Débrayage et d'After Débrayage : Réflexion sur le sujet sensible du travail et sur la place du théâtre dans ce secteur très normé

After Débrayage est né lors du travail autour de la création de *Débrayage* de Rémi De Vos qui réunissait déjà la compagnie Libre d'Esprit et Los Fernandez.

La rencontre et la connivence, artistique autant qu'humaine, entre la compagnie Libre d'Esprit et Rémi De Vos a donné naissance à une première création en 2019 : *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, autour du tabou de la mort et des relations familiales.

« Suite à notre première rencontre avec Rémi De Vos, comme à notre habitude, toute l'équipe a lu l'intégralité de son oeuvre. Il est un des auteurs, si ce n'est l'auteur, qui a le plus interrogé la question du travail. Très rapidement, s'est dessiné un diptyque sur ce thème constitué de Débrayage et Cassé. Cassé sera la création de la saison prochaine. Les répétitions de Débrayage ont ouvert de nouvelles pistes de réflexion dans la lignée de l'humour décapant et du sens aiguisé de l'absurde du texte de Rémi De Vos et de la force de proposition de Los Fernandez. After Débrayage est né. J'ai fait appel à Nino Noskin pour insuffler de nouvelles choses à ce spectacle qui est aussi bien complémentaire de Débrayage qu'un spectacle à part entière. »

Nikson Pitqaj, metteur en scène d'After Débrayage

La question du travail touche particulièrement Motra depuis qu'elle travaille au développement d'un projet de résidences artistiques avec la Compagnie Libre d'Esprit, domiciliée dans les Hauts-de-France. Travailler dans cette région, où le taux de chômage est l'un des plus élevés de France, révèle la prégnance de la question du travail selon les deux problématiques tout à fait distinctes des départements investis par Motra et la compagnie : le Nord, zone littorale avec ses industries côtières et portuaires, avec la ville de Gravelines fortement impactée par les vagues d'immigration qui pose la question de l'accessibilité à l'emploi pour les populations réfugiées, et le Pas-de-Calais, marqué par son passif minier, dont les terres désindustrialisées sont en pleine reconstruction, et qui témoigne de la volonté de s'affranchir d'un passif industriel paternaliste.

Qu'est-ce que le rapport au travail dit de notre société ? Alors que la ministre déléguée à l'industrie, Agnès Pannier-Runacher déclare en octobre 2021 : « *J'aime l'industrie parce que c'est l'un des rares endroits au XXI^e siècle où l'on trouve encore de la magie (...). Lorsque tu vas sur une ligne de production, c'est pas une punition, c'est pour ton pays, c'est pour la magie.* », les voix s'élèvent contre cette hypocrisie qui témoigne du fossé entre l'élite politique et économique et le quotidien de millions de travailleuses et travailleurs en France. Les ouvriers dénoncent les cadences infernales, la surveillance suspicieuse et infantilissante, les conséquences lourdes sur la santé et leur espérance de vie inférieure de six à sept ans à celle des cadres...



Mme Pannier-Runacher revendique un travail dédié à son pays. Or l'humain ne doit-il pas être premier actionnaire et bénéficiaire de son travail ? L'homme au service du travail ou le travail au service de l'homme ?

Dans les années 80, on est passé d'une pratique solidaire – celle de l'après-guerre, période des grandes formations syndicales, associatives, réunissant un grand nombre de citoyens – à une pratique solitaire – besoin de reconnaissance avec le risque de perversion de l'individualisme et les dangers d'un monde « concurrentialiste ».

Le succès de l'enquête « Parlons travail », réalisée par la CFDT dernièrement, confirme que l'emploi ne se suffit pas à lui-même. Les 200 000 travailleurs qui y ont répondu plébiscitent le travail et sa qualité mais seulement quand celui-ci est fait dans de bonnes conditions et qu'il devient alors source d'autonomie et d'émancipation. 12% des personnes interrogées souffrent d'une perte de sens de leur travail et 35% indiquent que celui-ci nuit à leur santé... Le travail, outil d'épanouissement ou de destruction massive ?

Par ailleurs, la question du travail trouve une résonance augmentée dans notre actualité avec les conséquences de la crise sanitaire sur l'emploi. Outre les problématiques de faillite, de chômage et d'inégalités creusées entre les différents secteurs, le travail poursuit sa mutation amorcée depuis l'avènement des nouvelles technologies. Lire ses mails quand on veut, dans les transports, à la maison, peut être considéré comme un confort mais peut aussi devenir une pression... Pareillement, le télétravail peut être un facteur d'amélioration pour la conciliation de la vie personnelle et de la vie professionnelle, comme il peut être une dangereuse intrusion dans la sphère privée et aggraver les phénomènes d'exclusion.

Une prise de conscience générale est revendiquée : nouvelles méthodes de travail plus collaboratives et plus participatives, sensibilité aux questions de stress (reconnaissance du burn out et du besoin de moments de repos et de déconnexion dans sa journée de travail), harcèlements (sexuel ou moral)... Le chantier est vaste, et il y a urgence...

« Sans travail, toute vie pourrit. Mais sous un travail sans âme, la vie étouffe, et meurt. N'est-ce pas alors le véritable effort d'une nation de faire le plus possible que ses citoyens aient le riche sentiment de faire leur vrai métier, et d'être utiles à la place où ils sont ? »

Albert Camus





Motra est une coopérative culturelle au service de la création, l'innovation et la transmission. Créée le 01/03/2015, elle détient les licences d'entrepreneurs du spectacle vivant – Licence 2 (producteur de spectacles), licence 3 (Diffuseur de spectacles) depuis février 2017 et licence 1 (exploitation) depuis juin 2018.

Grâce à la diversité de ses associés fondateurs, Motra poursuit un triple objectif : soutien, production et promotion de créations artistiques ambitieuses, atypiques, en prise avec le monde et son actualité.

Autres coproductions et diffusions SCIC Motra

2022	<i>Chante avec les loups</i> , création en équipe	2020	<i>Corneille Molière - L'arrangement</i> , de Valérie Durin
2022	<i>Débrayage</i> , de Rémi De Vos	2020	<i>Est-ce-qu'on tue la vieille ?</i> , d'après Dostoïevski
2021	<i>Les lois de la Savane</i> , création en équipe	2019	<i>Jusqu'à ce que la mort nous sépare</i> , de Rémi De Vos
2021	<i>Numéros d'écrous</i> , de Valérie Durin	2018	<i>La leçon</i> , de Ionesco
2021	<i>Mon amour de Grillage</i> , de Valérie Durin	2018	<i>Gitans</i> , de Nino Noskin

Motra est co-organisatrice, avec la compagnie Libre d'Esprit, des festivals suivants :

Le festival *Dehors Dedans* (Nœux-les-Mines-62), en partenariat avec le Secours populaire de Nœux-les-Mines, du 11 au 18 juin 2022

Le festival *Grand Large* (Gravelines-59), du 15 au 26 août 2022

Graphisme : Mo Amphour

SCIC Motra

3 Villa Boléro, 75019 Paris

Licences : 2-1101703 ; 3-1101702- SIRET : 81018952200016

Téléphone : +33 6 12 47 67 07

Contact : direction@motra.fr

Site internet : www.motra.fr



Motra



motracoop



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



Nœux-les-Mines
L'Attractivité
Qualité de Vie, Qualité de Vie

